

[Text]

your opinion would be the meaning and the implications if Canada's cultural sector were on the table during the Canada-U.S.-Mexico free trade talks, from a Canadian point of view?

Mr. Hepburn: Mr. Chairman, obviously we can answer that only as officials and cannot address the policy issue. The minister responsible and our minister have clearly indicated that in any discussions in the North American context, there was no intention whatsoever of opening up the Canada-U.S. agreement, in which we have a cultural industry exclusion. I think that is the well-stated policy of the government, and I think it stands on that.

In terms of the rationale for that exclusion, I think it is probably self-evident. However, it may merit a reaffirmation of the rationale, which is basically that those industries are so important to the cultural life of Canada that indeed they may have to receive—and they do receive—particular special treatment. It is important that this not be constrained by any particular trade agreement. Paul, would you care to elaborate further?

Mr. Racine: Yes, of course. The Canadian cultural industries are not industries like any other. They represent the soul of Canada and the identity of Canada. It is a question of access and also of fairness of competition. The Americans talk very often about being able to compete in a world market without barriers. But it is a question of access and fairness of competition, and these two issues are very much interrelated.

Let's talk about access. God knows, Canada is one of the most open countries in the world when it comes to having access to any kind of cultural products, be they books, records, newspapers, magazines, films—everything. Foreign products dominate our screen time and they have a very large part of our broadcasting time. Canadians read a lot of American books.

We do not want to put barriers around Canada and isolate it. The question of access is very simple. When Canadians sometimes want to have access to Canadian cultural products, they should be able to have access to them among the multitude of choices offered to them. So this is the basis—

Mrs. Finestone: Geoff, I want to know if you went to see Mr. Jack Valenti and explained that to him.

Mr. Racine: The second point—

Mr. Scott: I have a supplementary question, Mr. Chairman, during my five-minute period for—

Mr. Racine: I will just finish the point. If you want Canadians to have access, then comes the question of fair competition. Our Canadian cultural industries are small and weak financially—not because they are bad, not because they are badly managed or because they do anything particularly wrong, but because we are 27 million Canadians and we are facing the biggest cultural market in the world, the United States, with 250 million people.

[Translation]

cadre des pourparlers sur le libre-échange en cours entre le Canada, les États-Unis et le Mexique? Je ne veux avoir que des renseignements, mais à votre avis, quelles en seraient les répercussions pour le Canada si ces industries culturelles étaient mises sur la sellette au cours des négociations de libre-échange entre le Canada, les États-Unis et le Mexique?

M. Hepburn: Monsieur le président, nous ne pouvons vous répondre qu'à titre de fonctionnaires et n'aborderons donc pas la question d'un point de vue politique. Le ministre chargé des négociations et notre ministre ont affirmé clairement qu'ils n'avaient aucunement l'intention de rouvrir l'accord canado-américain qui exclut l'industrie culturelle, même dans le cadre d'un accord nord-américain élargi. Voilà la politique du gouvernement qui a été énoncée plus d'une fois, et sur laquelle reposent les pourparlers.

Quant à expliquer cette exclusion, il me semble qu'elle se justifie pleinement. Mais il vaut peut-être la peine de répéter cette justification: il s'agit d'industries qui sont à ce point cruciales à la vie culturelle du Canada qu'elles justifient qu'on leur accorde un traitement particulier. Par conséquent, il est important qu'elles ne soient pas entravées par un accord de libre-échange, quel qu'il soit. Peut-être mon collègue voudra-t-il ajouter quelque chose.

M. Racine: Bien sûr. Les industries culturelles du Canada ne sont pas comme les autres. Elles représentent l'âme et l'identité du Canada. Cela devient aussi une question d'accès à ces industries et d'équité dans la concurrence. Les Américains parlent souvent de la concurrence qu'ils veulent exercer dans un marché mondial où toutes les entraves au commerce sont abolies. Mais il faut tenir compte de l'accessibilité et de l'équité dans la concurrence, et on ne peut dissocier les deux.

Parlons d'abord de l'accessibilité. Dieu sait que le Canada est l'un des pays les plus ouverts du monde lorsqu'il s'agit d'avoir accès à tous les types de produits culturels, qu'il s'agisse de livres, de disques, de journaux, de revues, ou de films, etc. Les produits étrangers dominent nos écrans et comptent pour la plus grande partie de notre temps d'antenne. Les Canadiens lisent aussi beaucoup de livres américains.

Nous ne souhaitons pas ériger des barrières autour du Canada et l'isoler. L'accès à ces produits est une question fort simple. Lorsque les Canadiens veulent avoir accès à des produits culturels du Canada, ils devraient pouvoir les trouver parmi une multitude d'autres produits qui sont offerts. C'est à la base. . .

Mme Finestone: Monsieur Scott, avez-vous vu M. Jack Valenti pour lui expliquer cela?

M. Racine: Deuxièmement. . .

M. Scott: Monsieur le président, j'ai une question supplémentaire à poser au cours des cinq minutes. . .

M. Racine: Permettez-moi de terminer. Si l'on veut accorder aux Canadiens ce libre accès à ces produits, il faut alors faire intervenir la question de concurrence loyale. Nos industries culturelles sont petites et faibles d'un point de vue financier, non pas parce qu'elles sont en mauvaise posture, ni qu'elles sont mal gérées ou encore qu'elles ne savent pas se comporter, mais parce que nous ne sommes que 27 millions devant le marché culturel le plus imposant du monde, celui des États-Unis qui compte 250 millions d'habitants.